

L'affiche *Pour la France, versez votre or...* (1915)

Pendant la première guerre mondiale, l'affiche est l'un des principaux moyens de communication dont disposent les autorités pour s'adresser à la population. Éditées en grandes séries et diffusées rapidement, elles sont placardées sur les façades des édifices publics et sur les murs des villes et des villages.

L'objet en lui-même...

Cette affiche est dessinée par Abel Faivre en 1915. Cet artiste est connu comme caricaturiste dans plusieurs journaux (*L'Assiette au beurre*, *La Baïonnette*, *Le Figaro*). Il est parmi les seuls affichistes français qui, à l'exemple des Anglo-saxons, utilisent des moyens iconographiques simples sans recours à la représentation académique des formes ou au langage allégorique.

Le dessin est composé d'une pièce de monnaie et d'un personnage se détachant sur un fond blanc. Le soldat allemand, l'arme à la main, baïonnette au canon, est terrassé par la pièce d'or de laquelle se détache un superbe coq lancé à l'attaque, son bec visant les yeux exorbités de terreur du soldat. Les stéréotypes permettent de lire d'un seul coup d'œil le message visuel. En 1915, le soldat allemand porte encore le casque à pointe au combat mais ce casque continuera à le personnifier bien après son abandon par l'armée allemande. Le coq et la devise *Liberté, égalité, fraternité* identifient la pièce d'or française.

Les deux slogans sont tout aussi concis et clairs : *Pour la France versez votre or*, *L'or combat pour la victoire*. Ce double appel au civisme et au patriotisme étend la défense de la patrie à l'ensemble de la population et établit une juste répartition des sacrifices déjà consentis par les combattants du front.

La technique de reproduction choisie est celle de la lithographie. Ce procédé, rapide et peu coûteux, permet une diffusion à grande échelle des affiches de propagande.

L'objet nous raconte...

En 1914, les gouvernements français et allemands, pensent que la guerre sera courte et ne prévoient pas le financement et la mobilisation économique nécessaires à une guerre qui dure. Dès 1915, les premiers besoins d'argent apparaissent. Les commandes de matériels de guerre imposent un effort industriel sans précédent, or l'appareil productif français est concentré dans les régions du Nord et de l'Est occupées par l'armée allemande. La restructuration industrielle et la reconstitution des réserves de matières premières nécessitent des investissements importants et l'accroissement des importations.



1 Pour la France versez votre or. *L'Or Combat Pour La Victoire*, Abel Faivre (1867-1945). Imprimerie Devambez, Paris, 1915 - (120 x 80 cm). Inv. : 2005.1.36 © Musée de l'Armée / RMN-GP.

Confronté à l'épuisement des finances publiques et à une inflation croissante, l'État cherche à drainer l'épargne des Français. Le premier emprunt dit « de la Défense nationale » est lancé en novembre 1915, trois autres lui succèdent jusqu'en novembre 1918. En 1920, deux nouveaux emprunts sont proposés pour la reconstruction des régions dévastées.

Pour être efficace, l'affiche doit envoyer un message clair et frappant. Dans cette affiche, l'appel au civisme et au patriotisme repose sur le parallèle établi entre le soldat se battant sur le front et le civil qui soutient financièrement l'effort de guerre. Le message est évident : comme le « poilu » verse son sang, le Français resté à l'arrière doit « verser son or ». En France, ces campagnes sont couronnées de succès puisque les emprunts d'État souscrits par les épargnants ont couvert la moitié des dépenses de guerre.

Pour des raisons de conservation, l'exemplaire présenté dans les salles est un fac-similé.

